

«Coda», le rêve d'un fou de théâtre

CHANTAL SAVIOZ

Chapeaux melons et jupons. Dentelles et longues boucles brunes. Chez François Tanguy, les silhouettes évoquent des fantômes, sortis des brumes. Ils n'ont ni âge ni paroles. Ils se contentent d'être comme les personnages d'un rêve, voilés dans un tulle qui rend leur quête immatérielle.

Dans le brouhaha du monde, ces personnages apparaissent, transportent des objets, transforment l'espace comme un jeu infini. Ils susurrent des brins de texte, les répètent comme de lointains échos. Pour *Coda*, François Tanguy a choisi Kafka, Artaud, Hölderlin, Gadda, Dante, et surtout Lucrèce. Il y puise leurs lumières, leurs poésies, leurs tragédies et leurs fragilités.

Coda est le dernier opus de Tanguy, la figure de proue du Théâtre du Radeau, basé au Mans. Depuis 1985, cet artiste peuple son univers de forains, d'Ophélie et de chants obscurs. Sa venue à Genève constitue un événement, co-accueilli, pour l'occasion, par le Grand Théâtre et la Comédie de Genève.

■ «Coda» jusqu'au 11 octobre sous chapiteau (blanc) sur la plaine de Plainpalais. Les 6, 10 et 11 octobre à 19 h et 21 h. Le 5 à 19 h, suivi d'une rencontre publique avec François Tanguy. Le 7 octobre à 18 h et 20 h. Le 8 à 15 h et 17 h. Relâche lundi.
Rés.: 022 320 50 01.
www.comedie.ch

